This is a digital copy of a book that was preserved for generations on library shelves before it was carefully scanned by Google as part of a project to make the world's books discoverable online.

It has survived long enough for the copyright to expire and the book to enter the public domain. A public domain book is one that was never subject to copyright or whose legal copyright term has expired. Whether a book is in the public domain may vary country to country. Public domain books are our gateways to the past, representing a wealth of history, culture and knowledge that's often difficult to discover.

Marks, notations and other marginalia present in the original volume will appear in this file - a reminder of this book's long journey from the publisher to a library and finally to you.

Usage guidelines

Google is proud to partner with libraries to digitize public domain materials and make them widely accessible. Public domain books belong to the public and we are merely their custodians. Nevertheless, this work is expensive, so in order to keep providing this resource, we have taken steps to prevent abuse by commercial parties, including placing technical restrictions on automated querying.

We also ask that you:

+ *Make non-commercial use of the files* We designed Google Book Search for use by individuals, and we request that you use these files for personal, non-commercial purposes.

+ *Refrain from automated querying* Do not send automated queries of any sort to Google's system: If you are conducting research on machine translation, optical character recognition or other areas where access to a large amount of text is helpful, please contact us. We encourage the use of public domain materials for these purposes and may be able to help.

+ *Maintain attribution* The Google "watermark" you see on each file is essential for informing people about this project and helping them find additional materials through Google Book Search. Please do not remove it.

+ *Keep it legal* Whatever your use, remember that you are responsible for ensuring that what you are doing is legal. Do not assume that just because we believe a book is in the public domain for users in the United States, that the work is also in the public domain for users in other countries. Whether a book is still in copyright varies from country to country, and we can't offer guidance on whether any specific use of any specific book is allowed. Please do not assume that a book's appearance in Google Book Search means it can be used in any manner anywhere in the world. Copyright infringement liability can be quite severe.

About Google Book Search

Google's mission is to organize the world's information and to make it universally accessible and useful. Google Book Search helps readers discover the world's books while helping authors and publishers reach new audiences. You can search through the full text of this book on the web at `http://books.google.com/`

A propos de ce livre

Ceci est une copie numérique d'un ouvrage conservé depuis des générations dans les rayonnages d'une bibliothèque avant d'être numérisé avec précaution par Google dans le cadre d'un projet visant à permettre aux internautes de découvrir l'ensemble du patrimoine littéraire mondial en ligne.

Ce livre étant relativement ancien, il n'est plus protégé par la loi sur les droits d'auteur et appartient à présent au domaine public. L'expression "appartenir au domaine public" signifie que le livre en question n'a jamais été soumis aux droits d'auteur ou que ses droits légaux sont arrivés à expiration. Les conditions requises pour qu'un livre tombe dans le domaine public peuvent varier d'un pays à l'autre. Les livres libres de droit sont autant de liens avec le passé. Ils sont les témoins de la richesse de notre histoire, de notre patrimoine culturel et de la connaissance humaine et sont trop souvent difficilement accessibles au public.

Les notes de bas de page et autres annotations en marge du texte présentes dans le volume original sont reprises dans ce fichier, comme un souvenir du long chemin parcouru par l'ouvrage depuis la maison d'édition en passant par la bibliothèque pour finalement se retrouver entre vos mains.

Consignes d'utilisation

Google est fier de travailler en partenariat avec des bibliothèques à la numérisation des ouvrages appartenant au domaine public et de les rendre ainsi accessibles à tous. Ces livres sont en effet la propriété de tous et de toutes et nous sommes tout simplement les gardiens de ce patrimoine. Il s'agit toutefois d'un projet coûteux. Par conséquent et en vue de poursuivre la diffusion de ces ressources inépuisables, nous avons pris les dispositions nécessaires afin de prévenir les éventuels abus auxquels pourraient se livrer des sites marchands tiers, notamment en instaurant des contraintes techniques relatives aux requêtes automatisées.

Nous vous demandons également de:

+ *Ne pas utiliser les fichiers à des fins commerciales* Nous avons conçu le programme Google Recherche de Livres à l'usage des particuliers. Nous vous demandons donc d'utiliser uniquement ces fichiers à des fins personnelles. Ils ne sauraient en effet être employés dans un quelconque but commercial.

+ *Ne pas procéder à des requêtes automatisées* N'envoyez aucune requête automatisée quelle qu'elle soit au système Google. Si vous effectuez des recherches concernant les logiciels de traduction, la reconnaissance optique de caractères ou tout autre domaine nécessitant de disposer d'importantes quantités de texte, n'hésitez pas à nous contacter. Nous encourageons pour la réalisation de ce type de travaux l'utilisation des ouvrages et documents appartenant au domaine public et serions heureux de vous être utile.

+ *Ne pas supprimer l'attribution* Le filigrane Google contenu dans chaque fichier est indispensable pour informer les internautes de notre projet et leur permettre d'accéder à davantage de documents par l'intermédiaire du Programme Google Recherche de Livres. Ne le supprimez en aucun cas.

+ *Rester dans la légalité* Quelle que soit l'utilisation que vous comptez faire des fichiers, n'oubliez pas qu'il est de votre responsabilité de veiller à respecter la loi. Si un ouvrage appartient au domaine public américain, n'en déduisez pas pour autant qu'il en va de même dans les autres pays. La durée légale des droits d'auteur d'un livre varie d'un pays à l'autre. Nous ne sommes donc pas en mesure de répertorier les ouvrages dont l'utilisation est autorisée et ceux dont elle ne l'est pas. Ne croyez pas que le simple fait d'afficher un livre sur Google Recherche de Livres signifie que celui-ci peut être utilisé de quelque façon que ce soit dans le monde entier. La condamnation à laquelle vous vous exposeriez en cas de violation des droits d'auteur peut être sévère.

À propos du service Google Recherche de Livres

En favorisant la recherche et l'accès à un nombre croissant de livres disponibles dans de nombreuses langues, dont le français, Google souhaite contribuer à promouvoir la diversité culturelle grâce à Google Recherche de Livres. En effet, le Programme Google Recherche de Livres permet aux internautes de découvrir le patrimoine littéraire mondial, tout en aidant les auteurs et les éditeurs à élargir leur public. Vous pouvez effectuer des recherches en ligne dans le texte intégral de cet ouvrage à l'adresse `http://books.google.com`

de la Bibliothèque de
Fernand J. Heitz
Avocat à la Cour d'Appel de Colmar

TAYLOR
INSTITUTION
LIBRARY
OXFORD
VOLTAIRE ROOM

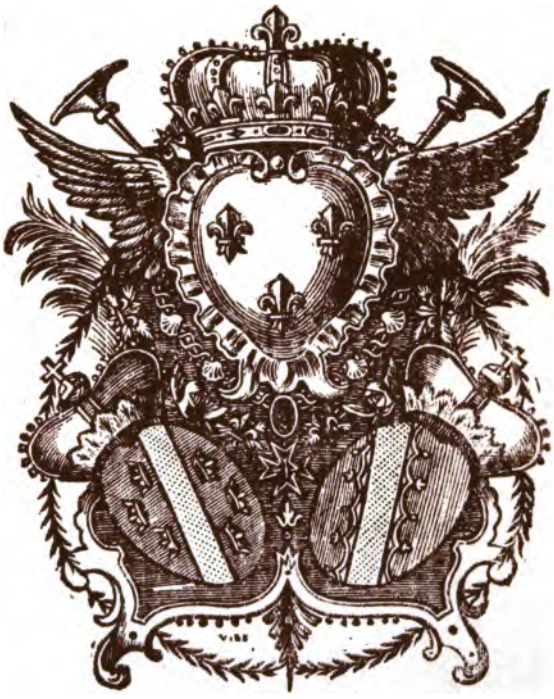
Theodore Besterman gift

V4.B.1745 (3)

REL E. VALENTA STRASBOURG

Besterman 1973/169

Bibliothèque de



Fernand J. Heitz

LA BATAILLE DE FONTENOY,

POËME

Par Mr. de VOLTAIRE.

Suivant la Copie de PARIS.

A COLMAR,

Chez PETIT, Marchand Libraire au Palais.

MDCCXLV.

LA BATAILLE DE FONTENOY POËME.

QUoy du Siecle paſsé le fameux Satirique
Aura pris dans ſes mains la trompette héroïque
Aura chanté du Rhin les bords enſanglantés
Ses défenſeurs mourans, ſes flots épouvantés
Son Dieu même en fureur effrayé du paſſage,
Cédant à nos ayeux ſon onde & ſon rivage,
Et vous quand vôtre Roy dans les plaines de ſang
Voit la mort devant luy voler de rang en rang.
Tandis que de Tournay foudroyant les murailles
Il ſuſpend les aſſauts pour courir aux Batailles

Quand les Bras de l'Himen s'avançant au trépas
Son Fils, ſon digne Fils ſuit de ſi prés ſes pas
Vous heureux par ſes loix & grand par ſa vaillance
Français vous garderiés un indigne ſilence.

Aux champs de Fontenoy volés accourés tous
Voyés ce fier Saxon qu'on croit né parmy vous
Maurice qui touchant à l'infernale rive
Rappelle pour ſon Roy ſon ame fugitive
Et qui demande à Mars, dont il a la valeur
De vivre encore un jour & de mourir vainqueur
Conſervés, juſtes cieux! ſes hauts deſtinées
Pour LOUIS & pour nous prolonger ſes années.

Deja de la tranchée Harcourt eſt accouru
Tout poſte eſt aſſigné tout danger eſt prévu
Noaille pour ſon Roy plein d'un amour fidéle
Voit la France & ſon Mâitre & ne regarde qu'elle.
Ce ſang de tant de Rois, ce ſang du grand Condé
D'Eu (1) par qui des Français le tonnerre eſt guidé.

(1) Grand Maître de l'artillerie.

(2) Pen-

(2) Pentievre dont le zêle a devancé ſon âge
Qui deja vers le Mein ſignala ſon courage,
Baviere avec de Pons, Bouflers & Luxembourg
Vont chacun à leur place attendre ce grand jour,
Chacun porte la joye aux guerriers qu'il commande
(3) Le fortuné Danoy, Chabannes, Galerande
Le vaillant Berenger, ce defenſeur du Rhin
Du Chailat & Croiſſy, tous nos Héros enfin, (4)
Dans l'horreur de la nuit, dans celle du ſilence,
Demandent que l'aurore & le péril commence.

(2) A l'âge de 14. ans il s'étoit ſignale à la Bataille de Dettingue.

(3) M. Danoy fut retiré par ſa nourice d'une foule de morts & de mourans ſur le champ de Bataille de Malplaquet

(4) Les Lieutenans généraux chacun à leur diviſion (a)

Le

(a) On n'a pû nommer les autres Lieutenans généraux dont les noms ſont célebrés ailleurs, ou dont on a reçû la liſte trop tard. Il en eſt ainſi des autres Officiers qui ſe ſont ſignalés, & qui ont été bleſſés, on apprend dans le moment, que dix-neuf Officiers aux gardes; vingt-huit Officiers du Regiment du Roy; trente ſept de la couronne; autant dans le Régiment de Vaiſſeaux, &c. ont été bleſſés ou tués, d'ailleurs, ſi on avoit pû rendre juſtice à tous ceux qui le méritent, il eût fallu louer tous les Officiers de l'armée, & mettre un an à compoſer un ouvrage qu'il a fallu faire en moins de deux jours.

Le brave CUMBERLAND, fier d'attaquer LOUIS,
Fait paroître déja ſes bataillons hardis:
L'eſcaut, les ennemis, les remparts de la ville,
Tout préſente la mort, & LOUIS eſt tranquille.

Le ſignal eſt donné par cent bouches d'airain:
D'un pas rapide & ferme & d'un front inhumain,
S'avance vers nos rangs la profonde colomne
Que la terreur devance, & la flamme environne;
Tel qu'un nuage épaix qui ſur l'aîle des vents,
Porte l'eclair, la foudre, & la mort dans ſes flancs.
Les voilá ces rivaux du grand nom de mon Maître,
Plus farouches que nous; & moins vaillans peut-étre,
Fiers de tant de lauriers moiſſonnés autrefois;
Bourbons: voici le tems de venger le Valois.

La mort de tous côtés, la mort inſatiable;
Frappe à coups redoublés une foule innombrable;
Chefs, Officiers, ſoldats, l'un ſur l'autre entaſſés.
Sous le fer expirans, par le plomb renverſés

Pouſſent

Pouſſent les derniers cris, en demandant vangeance
Grammont que ſignaloit ſa noble impatience,
Grammont dans l'Eliſée emporte la douleur
D'ignorer en tombant ſi ſon Maître eſt Vainqueur.
De quoy lui ſervira ce ſceptre (5) de la gloire,
Ce ſceptre des guerriers, honneurs de ſa memoire
Rang, titres, dignités dont on eſt ſi jaloux,
La mort dans nos tombeaux vous devore avec nous
Tu meurs, jeune Craon (6) que le Ciel moins ſevere
Veille ſur les deſtins, de ton généreux frere!
L'intrepide Luttaux (7) de nos Français l'honneur;
(8) Puiſegur & d'Auray, Méziere, ſaint Sauveur,
Sanglants, couverts de coups, roulent ſur la pouſſiere;
Ardent à les vanger le jeune Daubetere,
Voit de ſa legion tous les Chefs indomptés,
Sous cent coups, differens tomber à ſes côtés,
Guerriers que Chabriant avec Brancas rallie,
Que d'Anglais immolés vont payer vôtre vie:
Je te pardonne, o Mars! Dieu de ſang, Dieu cruel
La race de Colbert, le Miniſtre immortel,

(5) Le Roy lui envoya le baton de Marechal de France, mais il' étoit expirant.

(6) Dix-neuf Officiers de ſon Regiment ont été tués, ou bleſſés, ſon frere le Prince de Bauvau, ſert en Italie.

(7) Lieutenant-General.

(8) Officiers de l'état major Mr. de Saint George, auſſi, bleſſé.

Echappe

Echappe à tes fureurs en ce choc effroyable
Guerchy (9) parmi les ſiens eſt ſeul invulnerable
Nous Daché (10) Longaunay quel ſera vôtre ſort,
Quel art peut vous ſauver des ombres de la mort;
Helas; puis-je eſperer de vous revoir encore:
Grand DIEU! que de beaux jours finis à leurs aurore:
Que nos lauriers ſanglans doivent couter de pleurs:
Ils tombent ces Héros, ils tombent ces vengeurs,
Ils meurent; & nos jours ſont heureux & tranquilles.
La molle volupté, le luxe de nos villes,
Filent ces jours ſerains, ce jour que nous devons,
Au ſang de ces guerriers, aux perils des Bourbons.
Couvrons du moins de fleurs ces tombes glorieuſes,
Arrachons à l'oubli, ces ombres vertueuſes;
(11) Vous qui lançiés la foudre, & qu'ont frappé ſes coups
Revivés dans nos chants quand vous mourés pour nous.

Eh quel ſeroit, Grand DIEU! le cœur dur & barbare
Prodigue de cenſure, & de loüange avare,

(9) Tous les Officiers de ſon Regiment hors de Combat.

(10) Mr. Daché on l'ecrit Dapcher Lieuten. General Mr. de Longaunay Colonel de nouveaux Grenadiers Aide-Major General, il eſt mort depuis.

(11) M. du Brocard, Lieutenant General d'artillerie.

Qui peu touché des morts & jaloux des vivans,
N'oſât bruler pour eux un légitime encens;
Ah! s'il eſt des eſprits dont l'infame indolence
Inſenſible aux grandeurs, aux pertes de la Françe
Craint d'entendre ma voix & de l'encourager,
Reveillés-vous, ingrats; LOUIS eſt en danger.

Eh quoi! pour CUMBERLAND le Dieu Mars ſe déclare
Le Roy voit le malheur, le brave & le répare,
Son Fils, ſon ſeul eſpoir: ah! Cher Prince arrêtés,
Où portés vous ainſi vos pas précipités?
Conſervés cette Vie au monde neceſſaire;
Le Roy craint pour ſon Fils, le Fils craint pour ſon Pere:
Nos Guerriers tous ſanglans frémiſſent pour tous deux;
Seul mouvement d'effroy dans ces cœurs genereux.
D'un (12) rempart de gazon, foible & prompte barriere (12) Les Redoutes.
Que l'art oppoſe à peine à la fureur guerriere,
La Vaugion & Crequi d'un indomptable effort,
Arrêtent une Armée & repouſſent la mort.

(13) Les Gardes, les Gens d'armes, chevaux legers, mouſquetaires, ſous M. de Monteſſon, Lieutenant General; les Grenadiers à cheval commandés par M. le Chevalier de Grillé, & les Carabiniers cités avec éloge, dans la lettre du Roy.

(13) Vous qui gardés mon Roy, vous qui vangés la France
Vous peuple de Héros dont la foule s'avance;
Le voicy, ce moment de fixer les deſtins;
LOUIS, ſon Fils, l'Etat, l'Europe eſt en vos mains:
Maiſon du Roy, marchés aſſurés la Victoire,
Soubize & Pequigny vous menent à la gloire:
Renverſés ces Anglais, écraſés ſous vos coups,
Ces combatans ſi fiers & ſi dignes de vous.
Richelieu, qu'en tous lieux, emporte ſon courage,
Ardent, mais éclairé, vif à la fois & ſage,

(14) Un Miniſtre d'Etat, qui n'a point quitté le Roy pendant la Bataille a écrit ces propres mots: C'eſt M. de Richelieu qui a donné ce Conſeil, & qui l'a exécuté.

(14) Favori de l'amour, de Minerve, & de Mars,
Richelieu vous appelle, il n'eſt plus de hazards;
Il vous appelle: il voit d'un œil prudent & ferme
Des ſuccés ennemis & la cauſe & le terme;
Il vole & ſa vertu ſecondant vos grands cœurs,
Il vous marque la place ou vous ſerés Vainqueurs.

(15) M. de Lœvendal.

Ce genereux (15) Danois que le Dieu des allarmes
Envoya dans la France au ſecours de nos armes

Ad-

Admire les François que ſa valeur conduit,
L'épouvante, la mort, la Victoire le ſuit:
D'Argenſon qu'enflammoient les regards de ſon pere,
La gloire de l'Etat, à tous les ſiens ſi chere,
Le danger de ſon Roy, le ſang de ſes ayeux
Attaque par trois (16) fois ce Corps audacieux
Cette maſſe de feu, ces colomnes terribles,
Ces épais bataillons qui ſembloient invincibles
Il pénétre, il s'enfonce à travers mille morts:
Eh qui n'imiteroit de ſi nobles efforts!
(17) Ce brillant Eſcadron fameux par cent batailles
Luy par qui Catinat fut vainqueur à Marſailles
Ajoûte en ce moment à l'éclat de ſon nom
Eſt-ce toy que je vois jeune Caſtelmoron? (18)
Toy qui touches encore à l'âge de l'enfance,
Toy qui d'un foible bras qu'affermit ta vaillance
Reprends ces étandarts déchirés & ſanglants
Que l'orgeüilleux Anglais emportoit dans ſes rangs

(16) Son Regiment fut repouſſé deux fois: à la troiſieme il dit aux ſoldats: ſi on vous repouſſe encore je vous quitte demain, & il enfonça les ennemis.

(17) La Gend'armerie.

(18) Un cheval fougueux avoit emporté le porte-Etendart dans la Colomne Anglaiſe, c'eſt là que M. de Chimene a contribué, a rallié ſa troupe.

C'eſt dans ces rangs affreux que Chevrier expire ;
Monaco perd ſon ſang & l'amour en ſoupire
De ce grand Dugueſclin le digne deſcendant
Eſt percé de deux traits & tombe en triomphant.

Chevreuſe à cette attaque horrible & meurtriere
Commande à cette troupe & ſi prompte & ſi fiere
(19) Les Dragons. Qui tantôt de pied ferme & tantôt en courant (19)
Donne de deux Combats le ſpectacle effrayant
C'eſt ainſi que l'on voit dans les champs des numides
Différemment armés des Chaſſeurs intrépides
Les courſiers écumans franchiſſent les guerets
On gravit ſur les monts, on borde des forêts
L'un attend, l'autre vole & de ſang ſont trempées
Les flêches, les épieux, les lances, les épées
Et les lions ſanglans percés de coups divers
D'affreux rugiſſemens font retentir les airs.

Mais quel brillant Héros au milieu du carnage
Renverſé relevé s'eſt ouvert un paſſage

Biron

Biron, (20) tels on voyoit dans les plaines d'Ivry
Tes immortels ayeux suivre ce grand Henry
Tel étoit ce Crillon chargé d'honneurs suprémes
Nommé brave autrefois par les braves eux mêmes
Tels étoient ces d'Aumonts, ces grands Montmorencis
Qui tous dans Fontenoy reconnoissent leurs fils (21)
Tel se forme Turenne au grand art de la guerre
Sous un autre (22) Saxon la terreur de la terre
Quand la Justice & Mars sous un autre LOUIS
Frappoient l'Aigle d'Autriche & relevoient les Lys.

Comment ces Courtisans doux enjoués aimables
Sont ils dans les combats des lions indomptables
Quel assemblage heureux de grace, de valeur,
Bouflers, Meuze, D'Ayen (23) Duras bouillant d'ardeur
A la voix de LOUIS courés troupe intrépide
Que les Français sont grands quand leur Maître les guide,
Ils l'aiment, ils vaincront: L'Anglais est abbatu,
Et la (24) férocité le céde à la vertu

(20) Quatre chevaux tués sous lui.

(21) M. de Luxembourg & M. de Logni.

(22) Le Duc de Saxe-Weimar sous qui le Vicomte de Turenne fit ses premieres Campagnes : M. de Turenne est arriere-neveu de ce grand homme.

(23) Les 2. freres Messieurs D'Ayen & de Noailles.

(24) Ce reproche de férocité ne tombe que sur le soldat & non sur les Officiers qui sont aussy généreux que les nôtres.

Clare avec l'Irlandais qu'animent nos exemples
Vange ſes Rois trahis, ſa patrie & ſes temples.

Peuple ſage & fidéle, heureux Helvétiens,
Nos antiques amis & nos Concitoyens,
Aux manes de Dillon vôtre main ſacrifie
Par le feu, par le fer, une foule ennemie
Tout tombe devant nous, tout fuit ſous nôtre effort,
Et l'Anglais, à la fin, craint LOUIS & la mort.

Allés, brave d'Eſtrée, achevés cet ouvrage,
Pourſuivés ces vaincus échappés au carnage;
Que du Roy qu'ils bravoient ils implorent l'appuy;
Ils ſeront fiers encore, ils n'ont cedé qu'à luy,
Ils verront mon Héros; ils le verront reprendre
Ces (25)murs queMarlborough mit autrefois en cendre
Ces premiers fondemens de l'Empire des Lys,
Sous ces puiſſantes mains déſormais affermis.

(25) Tournay principale Ville des Français ſous la premiere race priſe en 1709. par le Duc de Marlborough.

Peuples,

Peuples, ne penſés point que ce jour de Victoire
Soit aſſez pour LOUIS, & ſuffiſe à ſa gloire,
C'eſt peu que le front calme & la mort dans les mains,
Il ait lancé la foudre avec des yeux ſerains;
C'eſt peu d'être Vainqueur, il eſt modeſte & tendre,
Il honore de pleurs le ſang qu'il fit repandre,
Entouré des Héros qui ſuivirent ſes pas,
Il prodigue l'éloge & ne le reçoit pas;
Il veille ſur des jours hazardés pour luy plaire:
Le Monarque eſt un homme, & le Vainqueur un pere;
Il daigne conſoler juſqu'à ſes ennemis.
Ah! quels cœurs déſormais ne luy ſeront ſoûmis:
Il va regler l'Europe, il va calmer l'Empire.

TAYLOR INSTITUTION UNIVERSITY 23 MAY 1935 OF OXFORD LIBRARY

Grand Roy! Vienne ſe tait, Londres pleure & t'admire,
La Baviere confuſe au bruit de tes exploits,
Gémit d'avoir quitté le Protecteur des Rois;
Naples eſt dans la joye, & Turin dans les larmes,
Tous les Rois de ton ſang triomphent par tes armes,

Et

Et de l'Elbe à la Seine en tous lieux on entend:
Le plus Cheri des Rois eſt auſſi le plus Grand.

FIN.

Lû & approuvé, CREBILION.

Vû l'Approbation. Permis d'imprimer ce 20. May 1745. *Signé* MARVILLE.

14153672

Petit point d'histoire local à élucider :

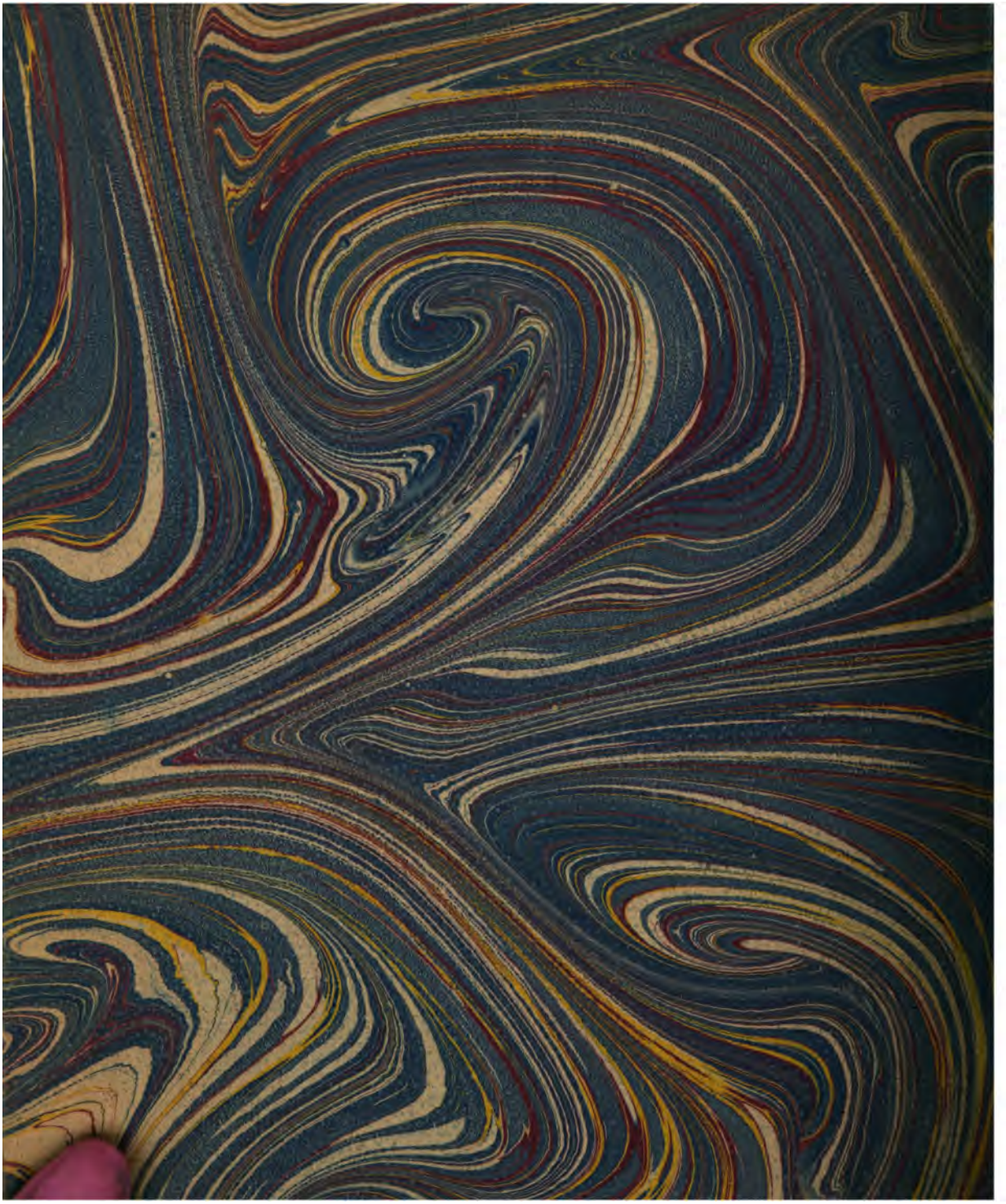
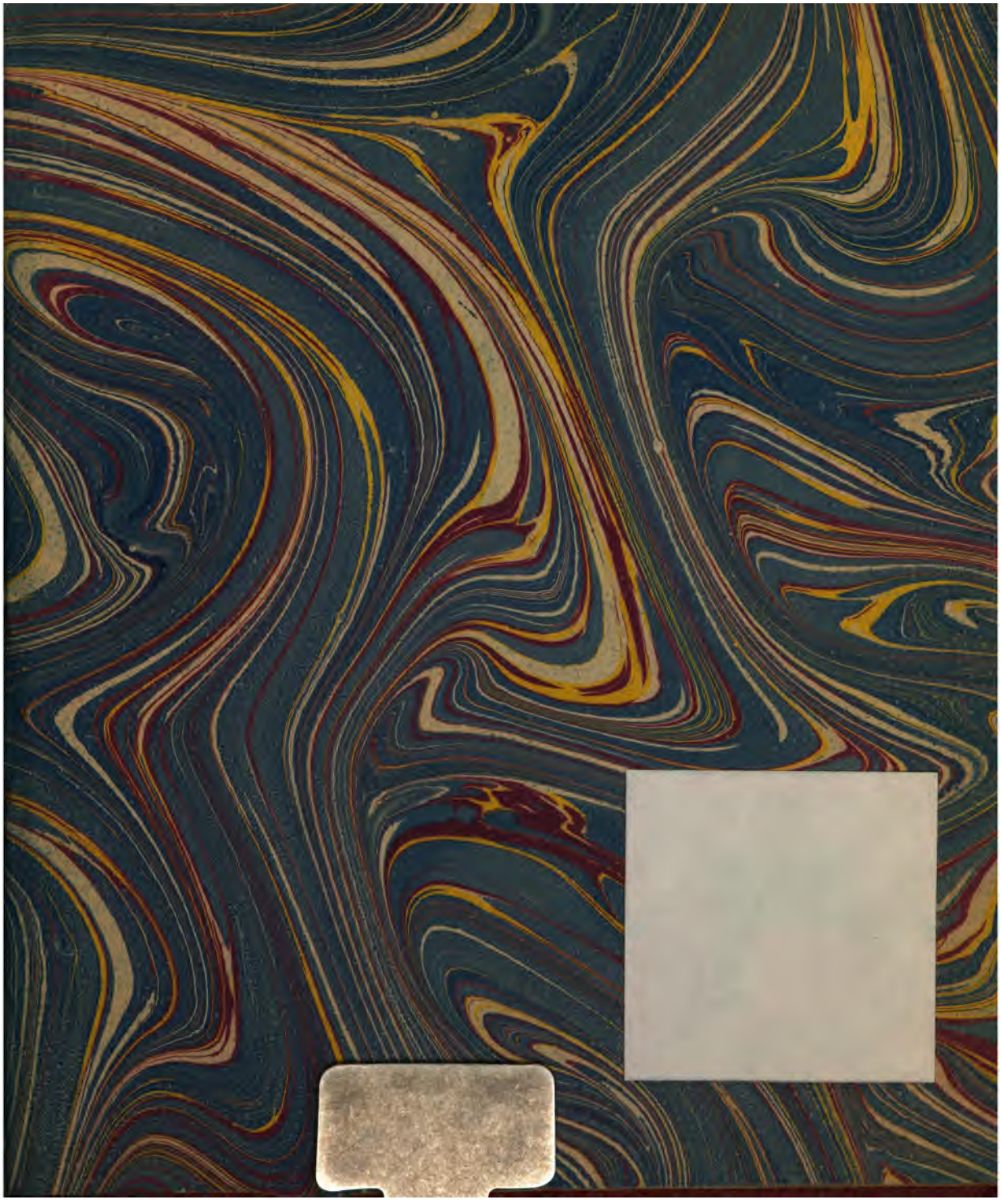
Pourquoi cette édition, si soignée, des poèmes de Voltaire a-t-elle été publiée à Colmar ?

Éléments pour une réponse :

1) Le bois du titre (armes de France et armes des deux Alsace) se trouve sur des passe-ports de Kaysersberg de la même époque.
(voir ma collection.

2) Voltaire ne séjourna en Alsace qu'à partir du 16 août 1753 (Colini Mon séjour p. 109) à Colmar à partir du 2 octobre 1753 (p 115)
Pour 9 ans après notre impression

3) Autres „Voltairiana" colmariens
a) Réponse au Supplément du siècle de Louis XIV „Colmar 1754"
b) Aubert .. Braunwell un .. Voltaire „Colmar 1755".

Les deux sans doute apocryphes

Sur la querelle Braunwell - Voltaire voir Colini ibidem p. 37.